

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 20

Juin 2026



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,475 (2026)

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Sena Ghislain C. ADIMOU, Vincent O.A. OREKAN, Joseph OLOUKOI <i>Etude de l'impact des infrastructures touristiques sur les mangroves au sud du Bénin</i>	9
BAYANG Sirbéle <i>Striga, dans les champs de céréales à Lallé, dans la région du Mayo-Kebbi Est (Tchad)</i>	26
KOULOMIAN Dao, KONAN Kouamé Hyacinthe <i>Les enjeux socio-économiques et environnementaux de la mécanisation de l'orpaillage irrégulier dans le département de Boundiali (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	37
Bi Sehi Antoine TAPE <i>Facteurs contribuant à la persistance du paludisme dans la ville de Vavoua (Côte d'Ivoire)</i>	55
KOFFI Akouassi Bénédicte, DJAH Armand Josué <i>Impacts de la gestion de l'environnement urbain à Abengourou (Côte d'Ivoire)</i>	72
MAMADOU MARICO, MOUSSA DIT MARTIN TESSOUGUE <i>Acteurs de la gouvernance locale des adductions d'eau potable dans la commune rurale de Baguineda Camp : efficacités et limites</i>	90
MAHAMADOU MOUDI Rachid, PARAISO CECIL Zeinabou, SOULEY Kabirou <i>Problématique d'accès aux ressources pastorales des communautés arabes Awlad Souleymane dans le département de Tesker au Niger</i>	109
FROUMAN Ouattara Bourahima <i>Structuration de l'espace urbain de Divo, entre dynamique démographique et étalement : les défis d'un déséquilibre de répartition spatiale de la population</i>	134
Souleymane SORO, Kouamé Thimotée KOBENAN <i>Impacts socio-économiques de la production de l'igname Kponan (dioscorea cayenensis-rotundata) dans la Sous-prefecture de Laoudi-ba (Est Côte d'Ivoire)</i>	155
KAMBIRÉ Bêbê, OUATTARA Oumar, LOA Sokro Lazare <i>Effets environnementaux de la production artisanale d'huile de palme dans le village Ahigbé-Koffikro (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	171

Seydou A TOGOLA, Ibrahima DIOMBATY <i>Cartographie des dépôts des déchets solides dans le cercle de Macina, région de Ségou au Mali</i>	193
DIARRA Yah Malick, YOUKOU Néande Odile, ASSOUL Arthur Oscar, TRA Fulbert <i>Logiques de production hévéicole et conscience environnementale : une analyse socio-pédagogique à Youwasso (Grand-béréby, sud-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	207
Yaya DOGONI, Diakaridia SIDIBE <i>Analyse de la dégradation et de la restauration des sols dans la zone de l'office de la haute vallée du Niger au Mali</i>	221
FALIGBENE Likfière, NANOINI Damitonou, HETCHELI Follygan <i>Transport routier et problématique du développement local dans la préfecture de Tandjouare au Nord Togo</i>	234
Ababacar Sadikh GUEYE, Awa FALL <i>Effets déstructurant des grands projets d'aménagement sur la mobilité à Rufisque (Sénégal) : analyse des contraintes liées au ter et à l'autoroute à péage A1</i>	257
Demba GAYE <i>Typologie des lithométéores au Nord-Sénégal : Analyse spatio-temporelle des cas de suspension et de déflation</i>	278
KOLANI Lamitou-Dramani, OUEDRAOGO Joachim, AWADE Essodina <i>Analyse des impacts environnementaux et socio-économiques de l'exploitation des alluvions dans le cours supérieur de la rivière Kara au Nord du Togo</i>	291
Frédéric BATIONO, Abdoul Rasmané ZONGO, Dieudonné ZERBO <i>Ressources en eau, bilan hydrique et faisabilité d'un barrage multiusages en milieu urbain soudanien : le cas du bassin versant de Banfora (Burkina Faso)</i>	305
Kouakou Toussaint KRA, Kouassi Guillaume N'GUESSAN <i>Analyse prospective de la restauration d'un espace protégé ivoirien : quels futurs pour le parc national de la Marahoué ?</i>	326
One Enoc GUEDE, Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS <i>Délocalisation des cours comme stratégie de résilience dans un contexte d'exiguïté des infrastructures d'enseignement à l'Université Alassane Ouattara dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	348

Eveline MAHOUNGOU, Hilarion Bagel MIZHAIRE, Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU <i>Les espaces publics brazzavillois à l'épreuve de la production des fleurs et plantes ornementales</i>	361
BONSA Issouf <i>Stratégies de visibilité religieuse à Ouagadougou (Burkina Faso) : Une analyse à partir de la monumentalité et de l'architecture des lieux de culte</i>	380
ESSENGUE NKODO Pierre Eloi, MEBENGA ARIEL <i>Nouvelle dynamique spatiale de la cacaoculture et vulnérabilité socio-économique des paysanneries, cas de Minta dans le Centre-Est du Cameroun forestier</i>	396
Kokouvi ALOWOU, Kodjo ODAH <i>Analyse des impluviums des bassins de rétention d'eau d'Amadahomé et de Caméléon à Lomé: proposition d'aménagement</i>	418
Romarc Iralè EHINNOU KOUTCHIKA, Gwladys Gertrude Mèdèssè ZANNOU, Jules ODJOUBERE, Jacques Boco ADJAKPA <i>Etude de la diversité floristique des espaces verts de la ville de Cotonou au sud Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	440
ALI Salé, AGAISSA Assagaye <i>Accaparement des espaces pastoraux en Zone Pastorale, Région de Zinder au Niger</i>	457
MBAYE Ibrahima <i>Contexte climatique de propagation de la Covid-19 à Dakar au Sénégal</i>	479
TAPE ACHILLE ROGER, KAMELAN Hermance-Starlin Kouacou, KAKOU Geoffroy André, ASSI-KAUDJHIS Joseph P. <i>Micro logistique et mobilité des personnes et marchandises : un moyen de lutte contre la pauvreté dans la Sous-préfecture d'Abongoua (sud-est de la Côte d'Ivoire)</i>	496
NIAMIEN Kadjo Henri Joël, SEKONGO Largarthon Guénolé, OBOUMOU Abah Marie-Josée, N'CHO Cho Ingrid, BLE Melecony Celestin <i>Femmes et durabilité dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan (Côte d'Ivoire) : centralité économique et fragilité institutionnelle</i>	515
KOUASSI Yao Dieudonné, BEDA Abazé Henri Joël, BARRY Aye <i>L'harmattan, un facteur de la recrudescence des infections respiratoires aiguës (ira) dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	534

SYLLA Yaya <i>Insalubrité et risques sanitaires : analyse critique des sites de pressage et de transformation du manioc dans le quartier Anoumabo, commune de Marcory (Côte d'Ivoire)</i>	553
AKA Assalé Félix <i>Impact des parkings informels sur la gestion des servitudes publiques dans la commune du Plateau (Côte d'Ivoire)</i>	569

**IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA PRODUCTION DE L'IGNAME
KPONAN (*DIOSCOREA CAYENENSIS-ROTUNDATA*) DANS LA SOUS-
PREFECTURE DE LAOUDI-BA (EST COTE D'IVOIRE)**

Souleymane SORO, Assistant, Département de Géographie,
Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire
Email : souleysoromen@gmail.com

Kouamé Thimotée KOBENAN, Etudiant en Géographie,
Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire
Email : Kouamethimoteekoben@gmail.com
(Reçu le 20 mars 2026 ; Révisé le 24 Avril 2026 ; Accepté le 29 Mai 2026)

Résumé

En Côte d'Ivoire, dans la région de Gontougo (Bondoukou), l'igname *Kponan* (*Dioscorea cayenensis-rotundata*) joue un rôle important dans la sécurité alimentaire. La vente du Kponan constitue une source de revenus monétaire bien que ces ressources permettent à très peu d'acteurs de faire des réalisations dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. L'objectif de cette étude est de montrer l'impact social et économique de la production du *Kponan* sur ses producteurs. La collecte des données secondaires a permis de consulter des ouvrages et articles abordant la question de l'igname Kponan (*Dioscoréa cayenensis-rotundata*). L'enquête de terrain qui concerne les données primaires a consisté à interroger 382 producteurs de *Kponan* dans huit localités de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba à travers un échantillonnage probabiliste. Les résultats de ce travail ont montré que la Sous-préfecture de Laoudi-Ba est productrice de *Kponan* dont la commercialisation permet de générer des ressources. Dans l'ensemble 55, 50 % des producteurs ont moins d'un million par an contre 23,56 % et 20,94 % qui ont respectivement de 1 à 2 millions et plus de 2 millions. Par ailleurs, 34 % des acteurs profitent pleinement de la filière à travers différentes réalisations contrairement à 66 % de ceux-ci. Le *Kponan* est déterminant dans l'alimentation et permet également de célébrer la fête des ignames ou « *Adayé-Kessié* » qui concerne 86,39 % des producteurs. Au cours de cette fête qui a un caractère socio-culturel se manifeste la solidarité et l'unité des fils et filles de la Sous-préfecture. La production de l'igname *Kponan* a un impact social et économique dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. Cependant, elle contribue à la dégradation des sols.

Mots clés : Igname *Kponan*, impact, Laoudi-Ba, Production, socio-économique.

SOCIO-ECONOMIC IMPACTS OF KPONAN YAM (DIOSCOREA CAYENENSIS-ROTUNDATA) PRODUCTION IN LAOUDI-BA SUB-PREFECTURE (EASTERN COTE D'IVOIRE)

Abstract

In Côte d'Ivoire, in the Gontougo region (Bondoukou), the Kponan yam (*Dioscorea cayenensis-rotundata*) has an important role in food security. The sale of *Kponan* constitutes a source of monetary income, although these resources allow very few producers in the Laoudi-Ba sub-prefecture to achieve significant development. The objective of this study is to show the social and economic impact of *Kponan* production on its producers. Secondary sources collection involved consulting books and articles addressing the issue of *Kponan* yam (*Dioscorea cayenensis-rotundata*). The field survey, which collected primary sources, consisted of interviewing 382 *Kponan* producers in eight localities of the Laoudi-Ba sub-prefecture using probability sampling. The results of this study showed that the Laoudi-Ba sub-prefecture is a producer of *Kponan* yams, the sale of which generates income. Overall, 55.50% of producers earn less than one million CFA francs per year, while 23.56% and 20.94% earn between one and two millions CFA francs and more than two millions CFA francs, respectively. Furthermore, 34% of stakeholders fully benefit from the sector through various initiatives, compared to 66% of the total. *Kponan* yams are a key food source and are also celebrated during the Yam Festival, or "Adayé-Kessié," which involves 86.39% of producers. This festival, which has a socio-cultural character, demonstrates the solidarity and unity of the sons and daughters of the sub-prefecture. *Kponan* yam production has a social and economic impact in the Laoudi-Ba sub-prefecture. However, it also contributes to soil degradation.

Keywords: *Kponan* yam, impact, Laoudi-Ba, production, socio-economic.

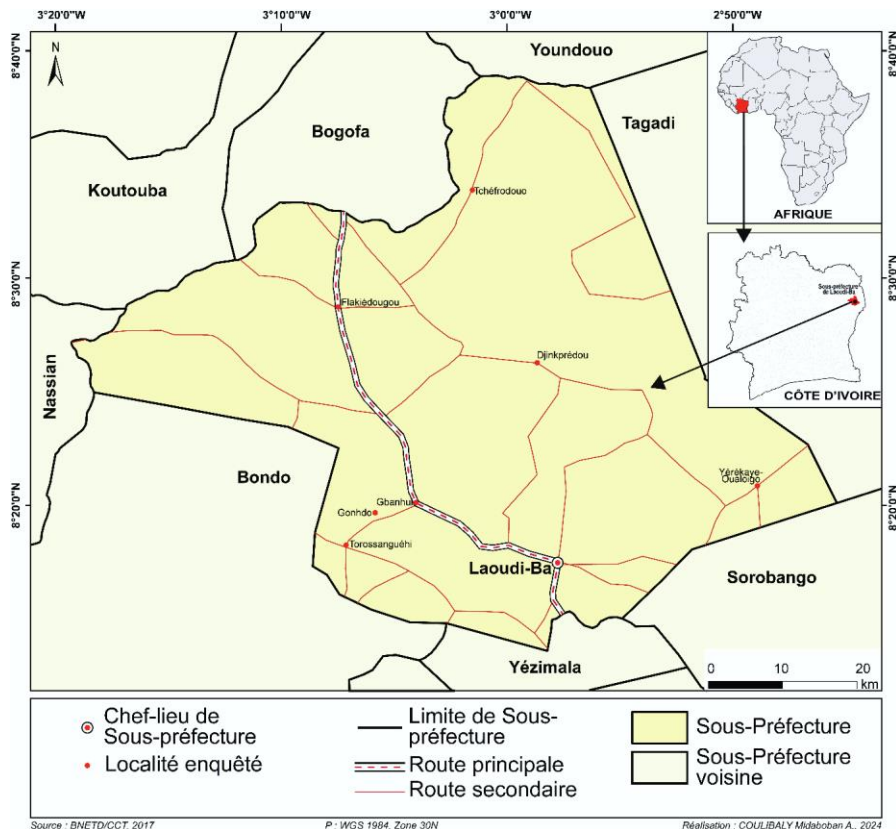
Introduction

En Afrique de l'Ouest et particulièrement en Côte d'Ivoire, l'igname constitue une importante source alimentaire pour les populations, tant rurales qu'urbaine. Elle occupe le premier rang des cultures vivrières ivoiriennes avec des productions annuelles respectives de 5 952 685 tonnes en 2016 et 7 148 000 tonnes en 2017, pour une superficie de 993 453 hectares (K. P. KOUAKOU *et al.*, 2019, p. 218). Le district du Zanzan qui regroupe les régions du Gontougo (Bondoukou) et du Bounkani (Bouna) fait partie des zones pourvoyeuses d'igname, notamment la variété *Kponan* (*Dioscorea cayenensis-rotundata*) qui ravitaille les marchés urbains d'Abidjan (M. BAGAL et M. VITTORI, 2010, p. 8). En effet, 97% de l'igname *Kponan* produites dans le Zanzan est destinée à la vente et Abidjan est la destination principale avec 70% de cette proportion (S. DOUMBIA *et al.*, 2006, p. 274). En outre, La sous-préfecture de Laoudi-Ba constitue l'une des principales zones de production de l'igname *Kponan* au niveau du département de Bondoukou (K. P. KOUAKOU et K. P. ANOH, 2019, p. 80).

Pour favoriser le développement socio-économique et relever les défis de l'agriculture, les structures comme la CNRA et l'ANADER ont apporté une contribution dans la recherche et l'encadrement dans la filière de l'igname (S. DOUMBIA et *al.*, 2014, p.7123). Cette politique d'Etat a permis d'accroître la productivité de l'igname. Cependant, les conditions socio-économiques des acteurs qui produisent l'igname *Kponan* ne sont pas améliorées dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. Le taux de pauvreté de la sous-préfecture est de 51,2% contre 23,54% en zone urbaine (ANStat, 2024, p.10). Ces points de vue posent le problème de l'utilité de la production de l'igname *Kponan* dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba par les acteurs. La question centrale de cette étude est de comprendre comment l'igname *Kponan* impact-elle la vie des populations de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba ? Il s'agit de montrer l'importance de la production de l'igname *Kponan* sur le développement socio-économique de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. Pour atteindre cet objectif, les questions secondaires suivantes se posent : Quels sont les sites de production de l'igname *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba ? Quels sont les principaux acteurs de commercialisation de la production de l'igname *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba ? Quelle est la contribution du *Kponan* au le développement socio-économique dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba ? L'étude permet d'identifier les sites de production du *Kponan*, analyser la commercialisation de cette culture et ses impacts socio-économiques dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba.

1. Méthodologie

Pour la réalisation de ce travail, nous avons fait une recherche documentaire avant de mener la pré-enquête et l'enquête de terrain proprement dite. La collecte des données s'est appuyée sur trois techniques : l'observation directe, les entretiens et l'enquête par questionnaire. L'observation directe a permis de faire des prises de vue avec un appareil photo numérique, apprécier les pratiques agricoles à travers les méthodes et techniques de production du *Kponan*. Les entretiens menés à partir du guide d'entretien, ont ciblé les personnes ressources (Chef de zone de l'ANADER, les Agents du développement rural de l'ANADER, les Chefs de villages). L'enquête par questionnaire a permis d'administrer le questionnaire à 382 producteurs du *Kponan* repartis dans huit (8) villages de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba (Carte 1).

Carte 1 : Situation géographique des villages enquêtés

Le choix des villages enquêtés repose sur deux (2) critères principaux : au niveau des localités enquêtées, nous avons choisi celles dont l'effectif de la population est supérieur ou égale à 3000 habitants afin de mieux apprécier l'impact du *Kponan* dans l'espace d'étude. Par ailleurs, nous avons mené l'enquête dans huit (8) villages de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba sur les 25 villages : Flakièdougou, Tchéfrodouo, Laoudi-Ba, Djimpredouo, Torossanguéhi, Gbanhui, Yerekaye-Oualogo et Gohondo. L'ensemble des villages enquêtés couvrent le territoire de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. Les acteurs soumis aux questionnaires sont les cultivateurs (producteurs), les commerçants et les consommateurs.

Pour l'échantillonnage, nous avons choisi la méthode d'échantillonnage probabiliste ou aléatoire dont l'objectif est de généraliser l'enquête à l'ensemble de la population et donner à chaque individu de la population une chance égale d'être choisi. En application de cette méthode, la technique d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée. Cette technique donne à chaque chef de ménage producteur du *Kponan* d'être choisis de façon aléatoire selon sa localité. Nous avons également utilisé les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2021 de l'Agence Nationale de statistiques (ANStat) pour déterminer la taille de l'échantillon. En outre, la taille normale de l'échantillonnage déterminé est utilisée au niveau des

producteurs de même qu'au niveau du circuit de commercialisation. Pour trouver le nombre total de personnes à en quêter nous avons utilisé la formule suivante :

$$n = \frac{(tp)^2 \times P(1 - P) \times N}{(tp)^2 \times P(1 - P) + (N - 1) \times y^2}$$

N est la population mère (77 514), n la taille de l'échantillon attendu, tp l'intervalle de confiance pour un taux de confiance de 95% qui est de 1,96, P la proportion attendue (0,5) et y la marge d'erreur (0,05). La taille de l'échantillon déterminé est de 382 producteurs à enquêter. De manière proportionnelle nous avons par la suite déterminé le nombre de producteurs à enquêter par localité (Tableau 1).

Tableau 1 : Nombre des producteurs à enquêter par localité à Laoudi-Ba

Les différentes localités	La population mère	Proportion de population en pourcentage (%)	Nombre des producteurs à enquêter
Flakiedoukou	19 488	25,14%	96
Tchefrodouo	18 055	23,29%	89
Laoudi-Ba	15 325	19,77%	76
Djimpredou	6 615	8,53%	32
Torossanguéhi	4 929	6,35%	24
Gbanhui	4 597	5,94%	23
Yerekaye-Oualogo	4 517	5,83%	22
Gohondo	3 989	5,15%	20
TOTAL	77 514	100%	382

Source : RGPH 2021

Les données ont été dépouillées, recoupées et analysées à l'aide de plusieurs outils : Sphinx Millenium 1 version 4.5 et Excel 2016 pour la conception du questionnaire et le traitement des données statistiques ; Logiciel ArcGIS 10.3 et Adobe Illustrator 2023 pour la réalisation des cartes. La méthodologie utilisée a permis d'obtenir des résultats.

Cette étude s'inscrit dans le modèle d'économie agricole de VON Thünen. Il s'agit d'un modèle d'économie agricole qui montre que la répartition spatiale autour d'un marché est fonction de la distance au marché et du coût de production des produits (G. ABRAMI et *al.*, 2021, p. 223). En effet, la localisation des exploitations du *Kponan* tient compte du coût de transport par rapport au marché à Laoudi-ba afin de pouvoir maximiser le profit de sa terre.

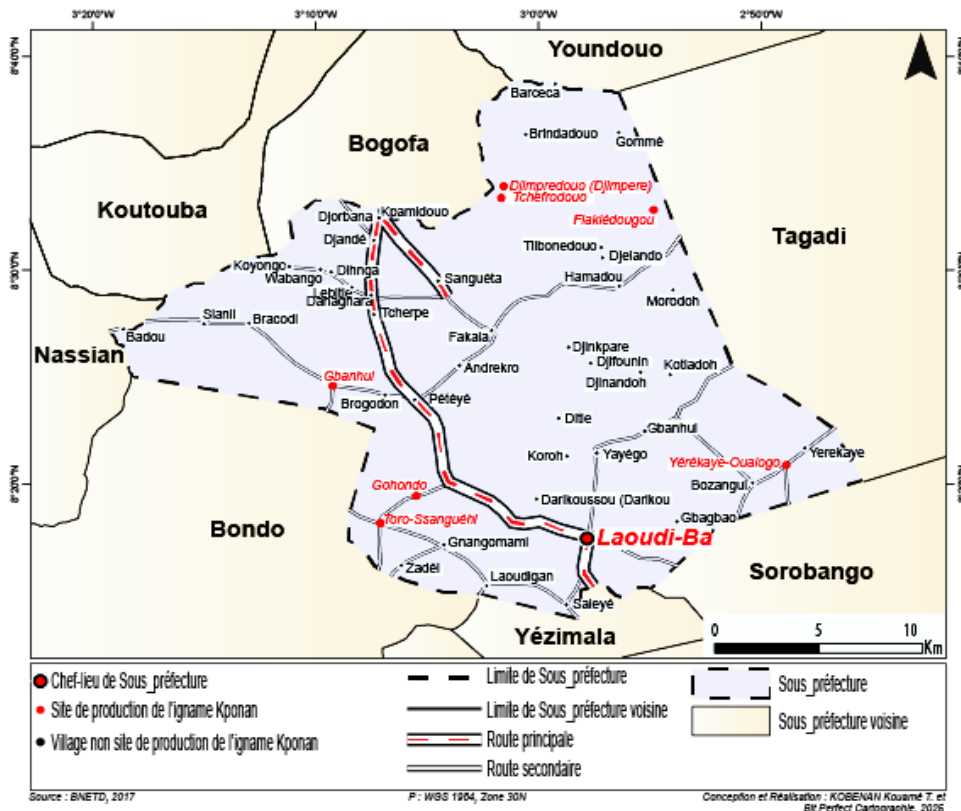
2. Résultats

2.1. Les sites de production de l'igname Kponan dans la sous-préfecture de Laoudi-ba

2.1.1. Localisation des sites de production d'igname Kponan

Dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba, les sites de production de l'igname *Kponan* sont répartis sur l'ensemble du territoire. Comme l'indique la Carte 2 ci-dessous.

Carte 2 : La répartition des sites de production de l'igname *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba



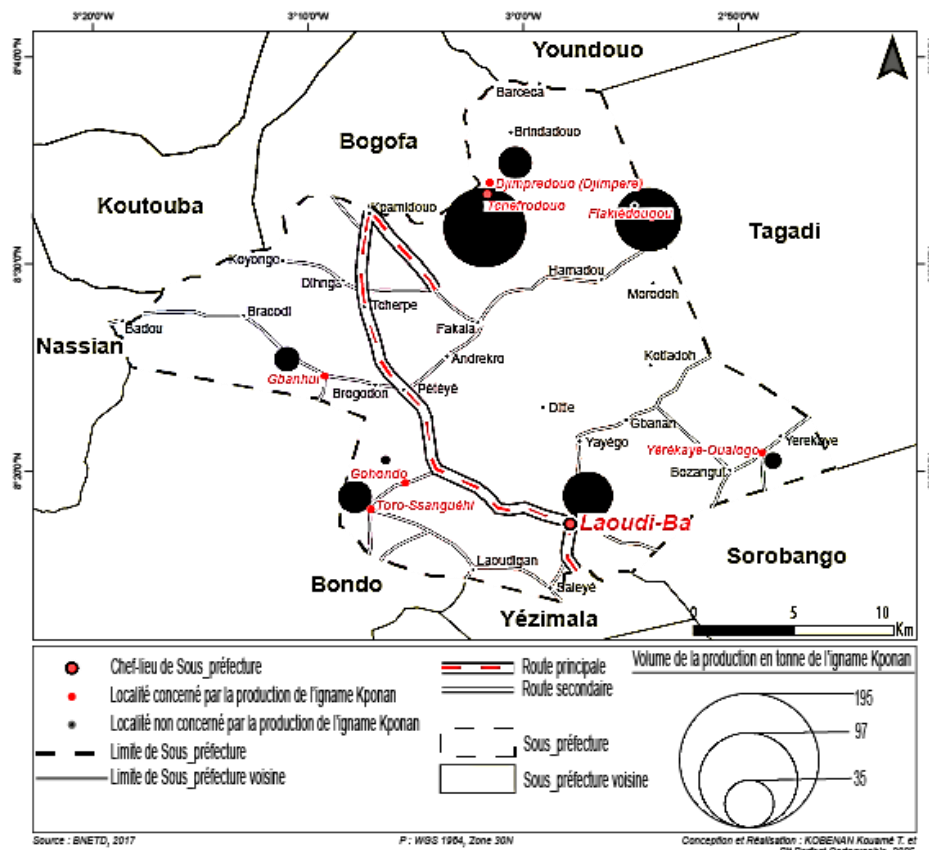
L'analyse de la Carte 2, montre que la sous-préfecture de Laoudi-Ba compte vingt-cinq (25) villages et seulement huit (8) villages sont mieux impliqués dans la production de l'igname *Kponan*. Les sites de production sont inégalement répartis sur l'espace de la Sous-préfecture Laoudi-Ba. Les villages producteurs du *Kponan* se situent au sud non loin du chef-lieu de Sous-préfecture et au Nord de la zone d'étude. Cette situation géographique des sites de production de Gbanhui, Gohondo, Torossanguéhi et Yérékaye-Oualogo s'explique par la facilité de transport du *Kponan* vers le Chef-lieu de Sous-préfecture d'autant plus les routes sont bonnes et la distance n'est pas éloignée. Les localités de Djimpredou, Tchefrodou et Flakiedoukou bien que situées au Nord de la zone d'étude sont faciles d'accès depuis Laoudi-Ba par la voie bitumée. Par ailleurs la vente de l'igname en bordure de la voie qui mène à Bogofa explique aussi cette culture dans cet espace. L'enquête montre que ces sites sont propices à la production du *Kponan* avec des sols et une pluviométrie qui sont adaptés à cette culture. D'autant plus que l'igname est une

culture tropicale alors que la Côte d'Ivoire où se trouve la Sous-préfecture de Laoudi-Ba au Nord-est se situe dans cette zone géographique.

2.1.2. La production du Kponan par localité de la sous-préfecture de Laoudi-Ba

L'activité de production de l'igname *Kponan* est pratiquée dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba. Cependant, le volume de production varie d'un village à un autre (Carte 3).

Carte 3 : Répartition de la production du Kponan en tonnes par localité à Laoudi-Ba



L'analyse de la Carte 3 montre que la localité qui produit plus est Tchèfrodoou, avec un volume de production de 195 tonnes par ans et la localité qui a le plus faible volume de production est Gohondo avec 35 tonnes. En effet, Les localités, Tchèfrodoou, Flakièdougou et Laoudi-Ba ont un fort volume de production qui sont respectivement 195 tonnes, 154 tonnes et 142 tonnes. Ces localités disposent encore des grands espaces et des terres pour la production de l'igname *Kponan* avec des grandes parcelles de production allant d'un hectare à trois hectares par paysans. Aussi plus de 80 % des producteurs sont autochtones et sont à plus de 50% des polygames. Les femmes et les enfants aident dans la production de l'igname *Kponan* à travers les travaux de la culture de l'igname comme le buttage et le sarclage. Cependant, les autres localités qui ont volume de production bas sont : Djimpredou (97 tonnes), Torossanguéhi (75 tonnes), Gbanhui (56 tonnes), Yerekaye-Oualoigo (44

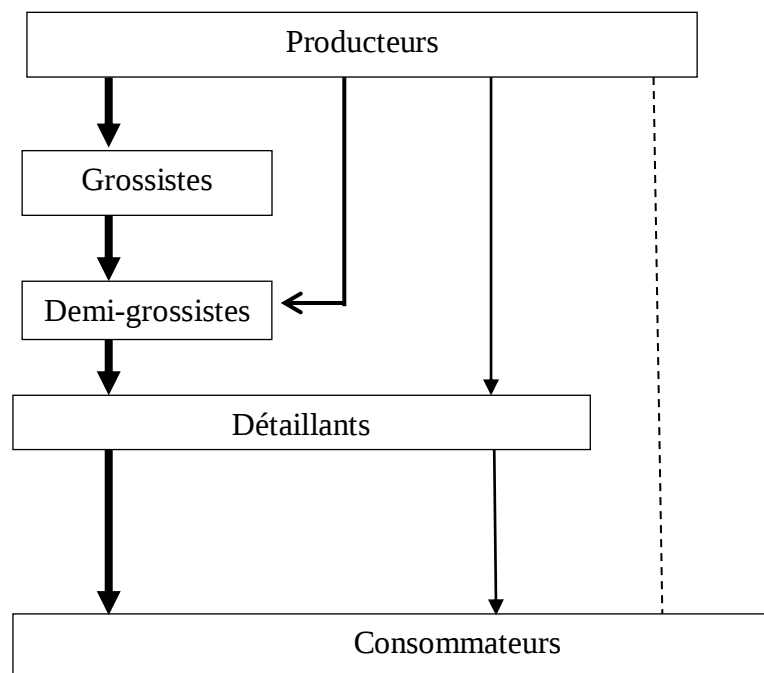
tonnes) et Gohondo (35 tonnes). Dans ces localités les terres sont déjà occupées par les plantations d'anacarde que les producteurs de *Kponan* auraient pu exploiter et la pratique de la jachère est mise en évidence.

2.2. Principaux acteurs de commercialisation et leurs rôles de la production de l'igname *Kponan* dans la sous-préfecture

2.2.1. Circuit de distribution de l'igname *kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba

Comme toutes les activités commerciales, la commercialisation de l'igname dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba suit plusieurs circuits de distribution : les producteurs, les grossistes, les demi-grossistes, les détaillants et les consommateurs. C'est dans cette optique que J. L. CHALEARD *et al.*, (1990, p. 14) précise que les paysans ont quatre possibilités de vendre leurs produits sur les marchés (Figure 1).

Figure 1 : Circuits de distribution du *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba



Source : Adapté de DIE Ofey, OCPV, antenne régionale du Zanzan, 2024

La figure 1 montre qu'il y a quatre circuits de distribution du *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba en partant des producteurs étant les détenteurs du produit à l'origine. En effet, le premier circuit composé des producteurs, grossistes, de demi-grossistes, les détaillants et au consommateur est pratiqué à 60%. Et le mode d'acquisition est de payer au comptant. Le deuxième circuit qui est composé des producteurs, des demi-grossistes, les détaillants et les consommateurs est pratiqué à 20% et le troisième circuit qui est composé de producteurs, les détaillants et les consommateurs est pratiqué à 15%. Leur mode d'acquisition est de payer par tranche, c'est-à-dire, ils payent une partie avant de prendre le produit et après la vente, ils payent le reliquat. Enfin le quatrième circuit est entre les producteurs et les

consommateurs qui est pratiqué à 5%. Le mode de paiement est de payer au comptant. Le premier circuit et quatrième où le consommateur paie au comptant avec le producteur et dont les deux circuits représentent 65 % sont détenus par les hommes qui sont les moins nombreux. Par ailleurs, les femmes qui sont les plus nombreuses dans la commercialisation et interviennent dans la vente en demi-gros et en détail après avoir acheté avec les producteurs.

2.2.2. Répartition par genre dans la commercialisation du Kponan dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba

Dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba aussi bien les femmes que les hommes interviennent dans la commercialisation de l'igname *Kponan* (Tableau 2)

Tableau 2 : Répartition des acteurs de la commercialisation du *Kponan* par sexe

Le genre dans le circuit de commercialisation de l'igname <i>kponan</i>	Effectif	Proportion %
Femme	270	70,68
Homme	112	29,32
Total	382	100

Source : Enquêtes de terrain, 2024

Le tableau 2 nous indique que les femmes sont majoritaires dans les circuits de commercialisation de l'igname *Kponan* et représentent 70,68 % contre 29,32 % pour les hommes. En effet, l'activité principale des femmes dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba est le commerce car elles ne disposent pas de terres en général pour la production du *Kponan*. Par ailleurs, l'enquête a révélé que pour les femmes de la zone de cette étude, la commercialisation de l'igname *Kponan* est rentable. Ainsi, elles sont nombreuses dans la commercialisation de l'igname *Kponan*. En ce qui concerne les hommes, ils sont majoritairement agriculteurs du fait qu'ils disposent de terres dans les localités enquêtées. Ils préfèrent s'adonner à la production du *Kponan* qu'ils vendent en gros aux acheteurs extérieurs qui viennent d'Abidjan et vendent une partie ou mettent une partie à la disposition des femmes pour la vente en détail ou demi-gros. Par ailleurs, l'igname permet aussi d'assurer la sécurité alimentaire des différents ménages. Il faut noter que la variété de l'igname *Kponan* est très prisée au Nord-est de la Côte d'Ivoire et particulièrement dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba.

2.3. Impacts de la production de l'igname *Kponan* dans la sous-préfecture de laoudi-ba

2.3.1. Ressources financières des producteurs du *Kponan* à Laoudi-Ba

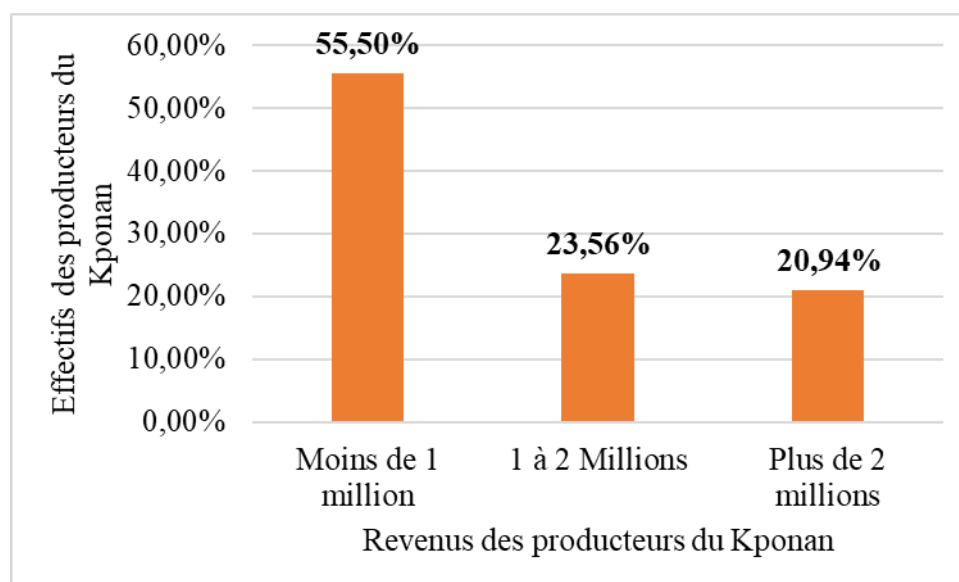
La production du *Kponan* implique des charges auxquelles doivent faire face les producteurs (Tableau 3).

Tableau 3 : Le Compte d'exploitation de production d'un hectare de *Kponan* en FCFA

Activité	Préparation du terrain	Semenceaux/traitement	Plantation	Entretien	Récolte et stockage	Divers	Total
Montant (FCFA)	310 000	300 000	50 000	200 000	100 000	96000	1056000

Source : Enquêtes de terrain, 2024

Le tableau 3 montre que la production du *Kponan* sur une superficie d'un hectare nécessite un financement de 1 056 000 FCFA pour un rendement de 7 à 10 tonnes selon les facteurs de production. Dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba, les ressources provenant de la production du *Kponan* varient de moins d'un million à plus de deux millions (Figure 2).

Figure 2 : Les revenus du *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba en 2024

Source : Enquêtes de terrain, 2024

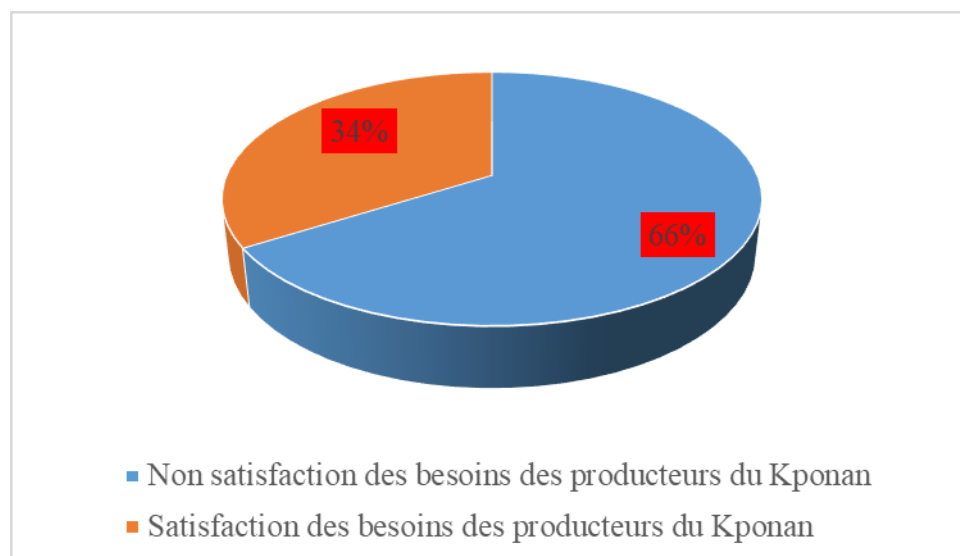
L'analyse de la figure 2 fait ressortir que la majorité des producteurs ont des revenus inférieurs à un million de FCFA par an soit une proportion de 55,50 % des producteurs. Par ailleurs, 23,56 % ont des revenus d'un à deux millions de FCFA contre seulement 20,94 % qui ont plus de 2 millions de FCFA. Les acteurs qui ont des revenus de 1 à 2 millions de FCFA et plus par an sont les propriétaires terriens qui ont la main d'œuvre constituée d'enfants et de femmes qui interviennent dans la production à travers l'exécution des travaux champêtres. Ils ne louent ni les parcelles et disposent d'une main d'œuvre familiale gratuite pour la production de l'igname. De plus, ils vendent leurs produits en gros aux acheteurs qui viennent très souvent d'Abidjan. Ces producteurs ont des gains financiers grâce à la production et

commercialisation de l'igname *Kponan* en plus de son autoconsommation par le ménage. Cependant, les acteurs qui ont un gain de moins d'un millions FCFA sont les allogènes et les étrangers qui louent les terres et utilisent la main d'œuvre salariale. Ils vendent une partie de leurs productions aux détaillants et l'autre partie est destinée à l'autoconsommation, étant donné que leur production n'est pas élevée en général. Le *Kponan* de ceux-ci est vendu en détail aux femmes qui l'achètent pour le revendre dans les différents marchés urbains, ruraux et aux voyageurs qui sont de passage pour Bondoukou.

2.3.2. L'igname *kponan* et son impact social dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba

Dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba, de manière générale la production du *Kponan* permet l'amélioration des conditions de vie des producteurs (Figure 3).

Figure 3 : L'amélioration des conditions de vie des producteurs du *Kponan*



Source : Enquêtes de terrain, 2024

L'analyse de la figure 3 montre que 34 % des producteurs améliorent leurs conditions de vie à partir des revenus de la production de l'igname *Kponan* contre 66 % dont la satisfaction des besoins se trouve dans d'autres productions dont l'anacarde. Par ailleurs, le *Kponan* intervient dans l'alimentation des populations de la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. L'enquête de terrain montre que 51,83 % des enquêtés consomment l'igname en repas au moins deux fois par jour contre 0,79 % qui le prennent quatre fois par jour. Ils consomment le *Kponan* en tranches cuites le matin avant le départ pour le champ en ragout, en pâte pilée (foufou) au déjeuner et au dîner. L'igname permet ainsi de lutter contre l'insécurité alimentaire. Elle est la première culture vivrière de la Côte d'Ivoire (S. SORO, 2024, p. 42) et occupe également une place de choix dans l'alimentation des autochtones Abbron.

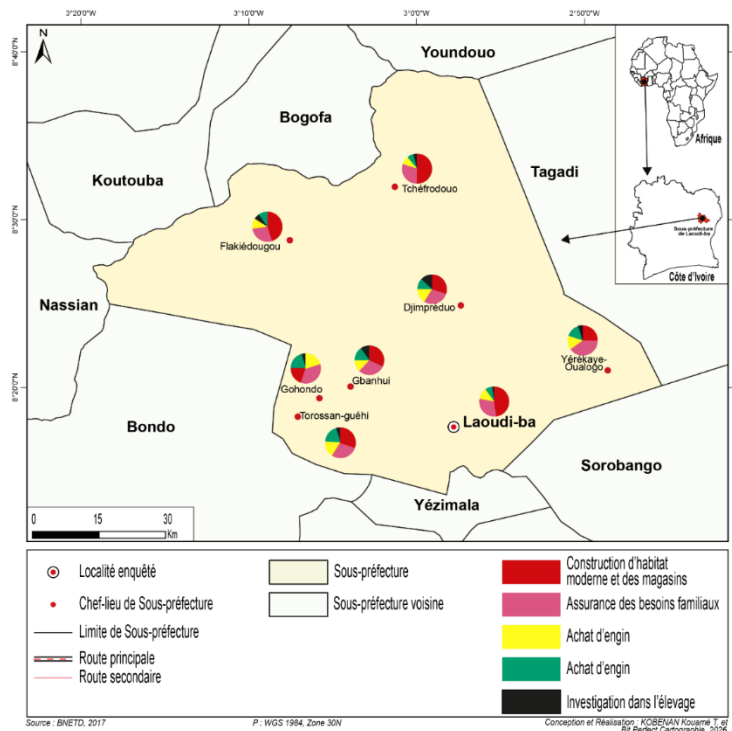
La fête de l'igname est célébrée par 86,39 % de la population de la Sous-préfecture selon l'enquête menée. C'est une cérémonie culturelle qui marque la nouvelle année

et la fête des générations. Elle se déroule dans les mois d'octobre ou novembre (chez les Koulango et les Abron) dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba. La fête regroupe tous les fils et cadres des localités. Elle crée la solidarité entre fils et filles des différentes localités. C'est d'ailleurs pourquoi cette fête porte le nom « *Adayé-Kessié* » qui signifie restons ensemble, travaillons ensemble, mangeons ensemble, aidons-nous et aimons-nous. Le rôle social de l'igname en général et du *Kponan* en particulier est déterminant dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba.

2.3.3. L'usage des ressources des producteurs de l'igname *kponan* par localité

Dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba, les producteurs de l'igname *Kponan* investissent leurs revenus dans plusieurs domaines (Carte 4).

Carte 4 : Répartition des ressources du *Kponan* par localité enquêtée



La carte 4 montre que la plupart des producteurs utilisent les revenus de l'igname *Kponan* pour la construction d'habitats et magasins avec des proportions respectives de 50% et 20%. Seulement 2% des producteurs investissent leurs revenus dans l'élevage dans l'espace de l'étude. Aussi, assurer les besoins familiaux, l'achat d'engin, l'activité agricole et le commerce représentent des pourcentages respectifs de 40%, 20% et 20% dans l'ensemble. La proportion élevée des producteurs ayant construit des maisons dans la sous-préfecture s'explique par le fait que la culture de l'igname *Kponan* génère des ressources susceptibles de permettre de faire des réalisations dans le domaine de la construction sur deux, trois ou quatre ans de production. Ces revenus leur permettent de pouvoir se construire des maisons modernes (Photo 1).

Photo 1 : Maison moderne d'un producteur de l'igname kponan à Laoudi-Ba



Source : Souleymane SORO, 2024

La photo 1 montre une maison moderne de trois pièces construites à Laoudi-Ba par un producteur du *Kponan* avec toutes les commodités (Cuisine, Douches et toilettes internes). Ce sont des maisons qui sont habitées par la famille du producteur lui-même ou mises en location en général.

3. Discussion

La Sous-préfecture de Laoudi-Ba située dans le département de Bondoukou fait partie des zones productrices du *Kponan* en Côte d'Ivoire selon notre étude. Ce résultat est confirmé par S. DOUMBIA et *al.*, (2006, p. 274) qui stipule qu'en Côte d'Ivoire, on distingue six principaux bassins de production de l'igname caractérisés par le volume et/ou la diversité de leur production, ils ajoutent que les départements de Bouna et Bondoukou font partie des localités productrices des variétés *Kponan* et *Assawa*. La production de l'igname *Kponan* joue un rôle très important dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba. En effet, elle est utile au niveau économique par la création d'emplois et contribue à la sécurité alimentaire des ménages. Le *Kponan* est consommé en ragout, en pâte pilée (foufou) et en foutou. Dans la consommation de l'igname en général et du *Kponan* en particulier, les épluchures ne sont pas utiles contrairement aux travaux de A. G. E. Y. N'DRI et *al.*, (2023, p. 2777), qui montrent une valorisation de celles-ci. Ils prouvent que les épluchures des variétés d'igname telle que le « *Kponan* », le « *Krenglè* » et le « *Bètè Bètè* » peuvent permettre de produire des levures pour les industries agroalimentaires qui importent la plupart des levures qu'elles utilisent. Par ailleurs, les travaux de S. SORO (2013, p. 8331) montrent que la farine du *Kponan* fermentée enrichie au soja de 10 à 20% permet de faire des bouillies infantiles pour les enfants de moins d'un an, bien que celle-ci doit être fortifiée en sources de minéraux (légumes) pour couvrir les besoins nutritionnels. De plus, la production de cette culture dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba est majoritairement dominée par les hommes, soit 74,61% des enquêtés. Ce résultat concorde avec celui de N. M. AHOUSI (2015, p. 44), dans la sous-préfecture de Dimbokro qui montre

que la production de l'igname est majoritairement assurée par les hommes avec 97% contre 3% des femmes. Cependant, dans le circuit de commercialisation les femmes sont les plus nombreuses car elles achètent avec les producteurs pour revendre en demi-gros ou en détail dans les marchés ruraux et urbains. En Effet, au niveau du circuit de commercialisation, nos résultats ont révélé que les femmes sont majoritaires soit 70,68 % contre 29,32 % pour les hommes. Par contre, les travaux de S. S. EZA et Z. BALLO (2022, p. 179), relèvent que le commerce de l'igname *Kponan* est beaucoup pratiqué par les hommes à 81,1 % par rapport aux femmes qui représentent 18,9 % en Côte d'Ivoire sur les principaux marchés du *Kponan* (Abidjan (Abobo, Yopougon), Bouaké, Bondoukou, Daloa et Tiéningboué).

Par la forte production du *Kponan*, 44,50 % des producteurs ont un gain annuel compris entre 1 et 2 millions voir plus. Ces ressources permettent de satisfaire leurs besoins à travers la construction d'habitats modernes sur deux à quatre ans, l'achat de motos et la scolarisation des enfants bien que la majorité des acteurs éprouvent des difficultés à faire des réalisations à partir des ressources du *Kponan*. Ces résultats sont différents de ceux obtenus par K. K. D. ASSOMOLLY (2018, p.70). En effet, son étude dans le département de Doropo indique que la culture de l'igname *Kponan* contribue à l'amélioration des conditions économiques et sociales des paysans du département de Doropo. Il montre que 87% des producteurs vivent des revenus de cette culture et arrivent à faire des réalisations dans divers domaines dont l'immobilier.

L'igname a également un impact social à travers la fête de l'igname célébrée chaque année dans la Sous-préfecture de Laoudi-Ba. Ce résultat est confirmé par K. SYLLA (2019, 111) qui explique l'importance du caractère social et culturel de la fête des ignames chez les *Agni-Diabè* qui se situent dans la région d'Agnibilékrou. Il précise que la fête de l'igname en pays agni se présente comme *paquinou* en pays baoulé et le *mahouloud* en pays malinké. C'est une période de retrouvaille et de consolidation familiale pour la diaspora Agni. Ceux-ci retournent sur la terre de leurs ancêtres afin de communier avec leurs parents restés sur place. C'est une occasion de renouer les liens de parenté entre individus, familles, clans, tribus et villages. Il ajoute également le caractère religieux de cette fête qui est comme un fil de connexion entre les vivants, les esprits et les mânes des ancêtres. La fête des ignames a pratiquement le même intérêt chez deux peuples voisins que sont les Agni (*Indénié Djuablin*) et les Koulango (*Gontougo*).

La culture de l'igname a un impact sur l'environnement. L'igname est en général exigeante en fertilité ce qui implique une surexploitation et un appauvrissement des sols (L. AURIOLE et R. ABOUDOU, 2007, p. 22). La culture de l'igname a des impacts négatifs, voire dévastateurs, sur l'environnement ce qui engendre la déforestation par l'abattage des arbres dans les champs. De ce fait, il faut craindre

une baisse de la production du *Kponan* à long terme et une reconversion des acteurs de la filière. Pour faire face à une telle situation il faut impliquer le développement durable dans la production de *Kponan* de la sous-préfecture de Laoudi-Ba. Elle passe par la sensibilisation sur les conséquences de la dégradation de la biodiversité.

Conclusion

L'environnement agricole de la sous-préfecture de Laoudi-Ba est propice à la production de l'igname *Kponan*. Cette richesse et dynamique se traduisent par la présence de plusieurs localités de production. L'agriculture est essentiellement une agriculture vivrière marchande dans laquelle le *Kponan* a un impact socio-économique. La production de l'igname *Kponan* et sa commercialisation permettent aux acteurs de la filière de générer des ressources indispensables à leur autonomisation. Par ailleurs, elles participent à la sécurité alimentaire des populations rurales et urbaines par l'alimentation à Laoudi-Ba, Bondoukou et au-delà de la région du Gontougo (Abidjan et Bouaké). La production de l'igname est un facteur qui participe au développement de la sous-préfecture de Laoudi-Ba. Elle participe à la sécurité alimentaire et permet de créer des emplois à travers les détaillantes rurales et urbaines de l'igname *Kponan* dans la sous-préfecture de Laoudi-Ba qui sont les principales actrices dans le circuit de commercialisation. En outre les revenus de la production de l'igname *Kponan* permettent aux producteurs l'amélioration de leurs conditions de vie avec 34 % des producteurs. Cette activité a un impact environnemental qui appauvrit les sols auquel il faut faire face pour une production durable du *Kponan* dans l'espace d'étude.

Références bibliographiques

ABRAMI Géraldine, ANSELME Brice, GAUDOU Benoit et ROUSSEAUX Frédéric, 2021, « Modèle Von Thünen, organisation de l'espace agricole autour d'un marché », *Recueil de fiches pédagogiques du réseau Modélisation multi-Agents appliquée aux Phénomènes Spatialisés 2009-2014*, p. 219-251.

AHOUSSE N'guessan Maxime, 2015, *La contribution de la culture de l'igname à la sécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Dimbokro*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 110 p.

ASSOMOLLY Konan Kouakou Donatien, 2018, *Culture de l'igname kponan et développement socio-économique du département de Doropo*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 106 p.

AURIOLE Laura et ABOUDOU Ramanou, 2007, *Impact de la croissance urbaine sur les filières agricoles en Afrique de l'Ouest : cas de l'igname à Parakou au Bénin*, IFEAS et LARES, document de travail Ecocité n°13, 51 p.

BAGAL Monique et VITTORI Massimo, 2010, *Les indications géographiques en Côte d'Ivoire, produits potentiels et cadre juridique pertinent*, ACP-EU TradeCom Facility, Abidjan, 43 p.

BAKAYOKO Gone Anatole, KOUAME Kra Frederic et Boraud N'Takpé Kama Maxime, 2017, « Culture de l'igname au Centre-Est de la Côte d'Ivoire : contraintes, caractéristiques sociodémographiques et agronomiques », *Journal of applied Biosciences* 110, p. 10701-10713.

CHALÉARD Jean-Louis, FECKOUA Laurent et PELISSIER Paul, 1990, « Réponses paysannes à la croissance urbaine en Côte d'Ivoire septentrionale », *Cahiers d'outre-mer* N° 169, p. 5-24.

DOUMBIA Sékou, TOURE Moustapha et MAHYAO Adolphe, 2006, « Commercialisation de l'igname en Côte d'Ivoire : état actuel et perspectives d'évolution », *Cahiers Agricultures* vol. 15, n° 3, p. 273-277.

EZA Soumaley Sylvie et BALLO Zié, 2022, « Déterminants de la fixation des prix de l'igname kponan sur les marchés de Côte d'Ivoire », *Repères et Perspectives Economiques*, Vol. 6, N° 1, p. 169-191.

INSTITUT NATIONALE DE LA STATISTIQUE, 2022, RGPH-2021 : Résultats globaux, INS, Abidjan, 37 p.

KOUAKOU Philipps Kouakou et KOUASSI Paul Anoh, 2019, *Géo-traçabilité de l'igname Kponan de Bondoukou*, publié par le Secrétaire Exécutif du PASRES, Centre Suisse de Recherche Scientifique, 82 p.

N'DRI Armand Gildas Elvis Yao, KOUADIO Irène Ahou et KOFFI Louis Ban, 2023, « Evaluation des activités antifongiques des levures isolées des épiluchures fermentées de deux variétés de *Dioscorea cayenensis-rotundata*: «Kponan», «Krenglè» et de la variété «Bètè Bètè» (*Dioscorea alata*) », *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 17(7), p. 2773-2782.

SORO Soronikpoho, KONAN Georgette, ELLEINGAND Eric, N'GUESSAN David et KOFFI Ernest, 2013, « Formulation d'aliments infantiles à base de farines d'igname enrichies au soja », *African Journal of Food Agriculture Nutrition and Development*, Volume 13 No. 5, p. 8313-8339.

SORO Souleymane, 2024, *la filière manioc (manihot esculenta) dans le district autonome de Yamoussoukro (centre ; côte d'ivoire)*, Thèse de Doctorat, Université Alassane Ouattara, 413 p.

SYLLA Karamoko, 2019, « La fête de l'igname et le développement socioéconomique en paysAkan : le cas du royaume Agni-diabè », *Folofolo*, N° Décembre, p. 101-119.